CODE 30

CCI NÎMES

ENQUÊTE MENSUELLE DES ENTREPRISES

La lettre mensuelle de conjoncture gardoise

N°51 - Novembre 2013

Le scénario de reprise ne se confirme pas à court terme

En novembre, l'activité est habituellement calme pour des raisons conjoncturelles : les touristes sont repartis et les consommateurs font des économies avant les fêtes de fin d'année... Au niveau national, même si l'environnement économique est meilleur, le scénario d'une reprise ne se confirme pas. Plusieurs indicateurs de santé des entreprises gardoises restent donc au rouge, en particulier la trésorerie et les marges.

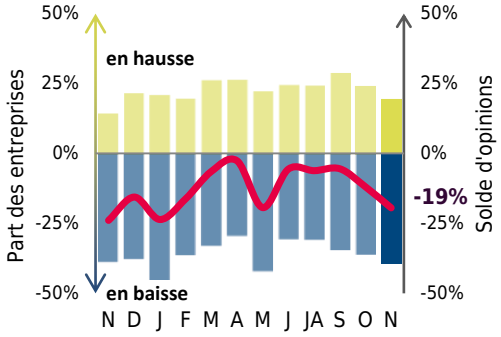
Méthodologie

Pour réaliser cette enquête, les entreprises ont comparé leur situation de novembre par rapport à octobre. Le solde d'opinions représente la différence entre la part des entreprises ayant exprimé une opinion positive et la part des entreprises ayant exprimé une opinion négative. Pour les indicateurs d'activité, les réponses possibles sont : baisse - stable – hausse. Pour la trésorerie, les modalités sont : moins bonne - égale - meilleure.

Cette enquête a été menée par téléphone et par email du 2 au 12 décembre 2013.

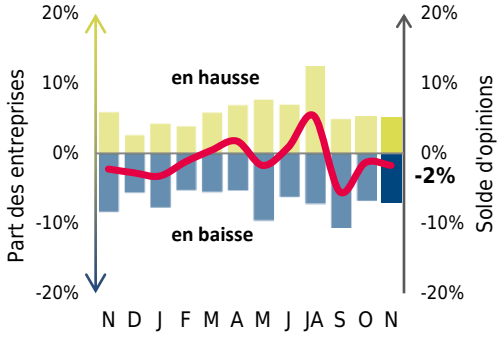
245 entreprises ont répondu.

Le chiffre d'affaires replonge



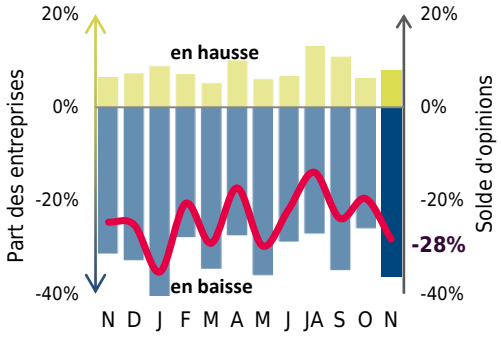
Les signaux de reprise de l'été ne se confirment pas. Le chiffre d'affaires replonge pour tous les secteurs d'activités, en particulier pour l'industrie et la construction. La « morosité ambiante » est pointée du doigt par les professionnels.

L'emploi reste stable



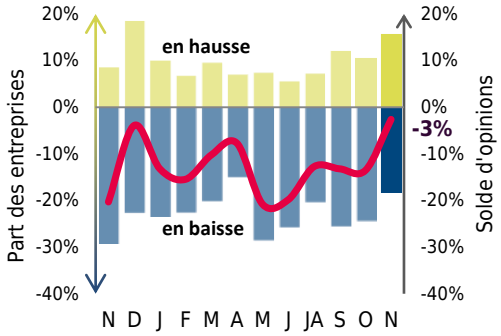
L'emploi est en très légère baisse. Des embauches ont lieu dans les très petites entreprises de 1 à 4 salariés. Les effectifs temporaires sont en revanche en net recul dans les entreprises de la construction.

La dégradation des marges reste la difficulté n°1 des entreprises



En novembre, les marges restent très tendues dans tous les secteurs. Depuis l'été 2012, elles sont un peu plus rognées chaque mois, au point de se « stabiliser » à un niveau incompressible. Par conséquent, la trésorerie des entreprises est très tendue.

Les investissements reprennent des couleurs



Avec l'arrivée de la fin d'année, les investissements redémarrent, notamment dans le secteur des services (un quart des prestataires augmente ses des investissements). Les chefs d'entreprises restent toutefois prudents car ils manquent de visibilité sur l'avenir.

CODE 30
Centre d'Observation Départemental Economique de la CCI Nîmes

Contact :
Chloé Deschamps-Berger
T. 04 66 879 968
F. 04 66 366 110
code30@nimes.cci.fr

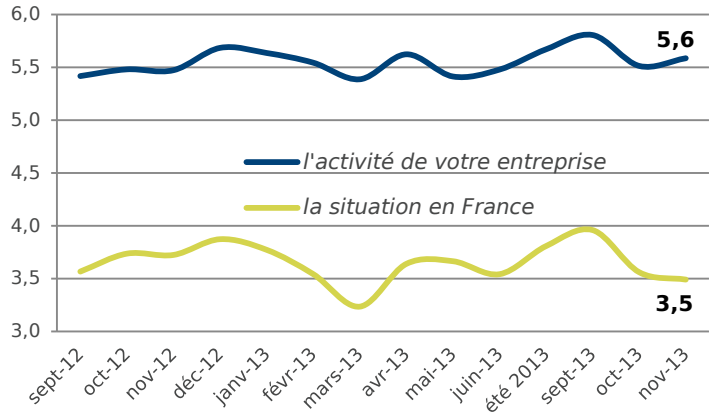
www.code30.cci.fr
www.nimes.cci.fr

Note de lecture des graphiques *: la courbe rouge indique le solde d'opinions des chefs d'entreprise gardois. Il est le résultat de la soustraction des parts de réponses « en hausse » et des parts de réponses « en baisse » par rapport à la période précédente.*

La confiance des chefs d'entreprise faiblit

Les dirigeants ont du mal à rester optimistes et attribuent une note de 3,5 sur 10 seulement pour la situation économique de la France.

Sur une échelle de confiance de 0 à 10 comment situez-vous, à un an



L'ACTIVITE PAR SECTEUR

Les industriels gardois affichent des résultats très négatifs, bien que le climat des affaires au niveau national soit plutôt favorable. Ces résultats s'expliquent par un nombre important de répondants qui fabriquent des produits saisonniers. De plus, plusieurs chefs d'entreprise signalent qu'il y a eu 4 jours ouvrables de moins en novembre qu'en octobre.

Les perspectives générales dans la construction sont moroses. Avec l'hiver, il n'y a « pas de devis en cours » et une « morosité générale » s'installe. Les dirigeants pointent aussi du doigt la concurrence des auto entrepreneurs et des « travailleurs au noir ».

Le chiffre d'affaires des commerces est encore bas. La consommation est affectée par le discours anxiogène des médias qui « fait peur aux clients ». Quelques commerces ont toutefois commencé à profiter des achats de Noël de la part des clients qui anticipent.

De « gros problèmes de trésorerie » affectent les prestataires de services. C'est parfois un « effet domino » provoqué par des retards de paiement des clients. La confiance est toutefois meilleure que dans les autres secteurs. Le climat des affaires s'améliore également au niveau national.

ZOOM sur la transmission d'entreprises

Un tiers des dirigeants souhaite transmettre son entreprise d'ici à **5 ans**. Le départ à la retraite en est la raison principale (**56%**). La deuxième cause évoquée (**33%**) est la volonté de changer d'activité, en général par découragement du chef d'entreprise qui se trouve en première ligne de la crise. Par exemple, un répondant a décidé de « redevenir salarié », un autre va partir tenter sa chance à l'étranger. La situation est très difficile à vivre pour certains dirigeants qui nous confient « c'est trop difficile à gérer », « je suis en dépression ». Parfois, la transmission est toutefois motivée par des raisons positives : **11%** des dirigeants pensent en effet que c'est le bon moment pour valoriser leur entreprise.

Le marché de la cession d'entreprises pourrait bien être saturé dans les années à venir. L'offre de cessions est croissante sous l'effet du papy-boom et de la conjoncture actuelle. Par contre face à ce double phénomène, les porteurs de projets se font rares et délaissent de plus en plus la reprise au profit de la création.

CODE 30
CCI NÎMES

CODE 30
Centre d'Observation Départemental Economique de la CCI Nîmes

Contact :
Chloé Deschamps-Berger
04 66 879 968
04 66 366 110
code30@nimes.cci.fr

www.code30.cci.fr

www.nimes.cci.fr